

24 mai 2022 – Grand Conseil

Discours de M. Quentin Di Meo, président du Grand Conseil 2021-2022

Mesdames et Messieurs les membres du Grand Conseil,
Monsieur le président du gouvernement neuchâtelois,
Mesdames les conseillères d'État,
Messieurs les conseillers d'État,
Madame la chancelière,
Madame la secrétaire générale du Grand Conseil,
Monsieur le secrétaire général du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les anciennes présidentes et anciens présidents du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs,

En introduction, tant ce point me tient à cœur, je souhaite remercier le secrétariat général du Grand Conseil, qui contribue, dans l'ombre, au bon fonctionnement de notre Autorité. Un travail insoupçonné est fait par des collaboratrices et des collaborateurs engagés et dévoués à notre canton. Merci à toute l'équipe qui m'a accompagné, qui m'a soutenu et qui m'a guidé durant cette année. Et, bien sûr, Inès Gardet et Matthieu Lavoyer, nos secrétaires généraux. À peine entrés en fonction, des propositions d'amélioration, d'optimisation et de modernisation de notre parlement furent déposées sur le bureau du Grand Conseil.

Un signal encourageant et prometteur pour le législatif du canton de Neuchâtel. Merci pour cette magnifique collaboration !

L'année fut courte, mais intense, et je peux vous assurer qu'un président ne s'ennuie jamais. C'est un mandat de chaque instant, impliquant une attention constante, particulièrement durant les sessions du Grand Conseil. La surprise n'est jamais loin, et même une bonne préparation ne permet pas toujours d'anticiper chaque réaction.

J'ai eu beaucoup de chance, je dois bien l'admettre.

Les membres du bureau du Grand Conseil, toujours à l'écoute et attentifs. Même pour le traitement des sujets les plus sensibles. Un esprit constructif régnait durant nos séances et chacun a pu mettre de côté ses volontés partisans afin de travailler ensemble et proposer les meilleures solutions au parlement. Je souhaite les remercier, toutes et tous, pour cette année passée à mes côtés.

Les sessions du Grand Conseil sont également des moments très forts pour le président. L'organisation parlementaire est lourde. Elle impose une multitude de règles qu'il est difficile de maîtriser totalement. Lorsque l'on fait retentir la cloche dans l'hémicycle pour la première fois, le temps s'arrête, juste un instant, celui de réaliser que les visages sont tous tournés dans la même direction, et que tous attendent que le président préside. L'instant d'après, l'année est lancée, sans pour autant que la routine puisse jamais s'installer.

Les anecdotes ne manquent pas car, et c'est bien heureux, dans un parlement, il y a des moments de joie et aussi de tension. Des moments qui rappellent l'importance de notre mission. Et je suis fier du respect qui a plané entre ces murs durant cette année. La première de la législature d'ailleurs. Celle où chacune et chacun doit prendre ses marques pour s'approprier le fonctionnement de notre parlement.

Vous l'avez remarqué, j'ai essayé d'être le plus ponctuel possible. Car derrière les minutes de retard accumulées, c'est tout le système de traitement de nos dossiers qui ralentit. Et force est de constater

que j'ai atteint mes objectifs, enfin... du moins durant les deux ou trois premières sessions. Et oui, très vite, les habitudes s'installent et faire revenir les députés dans la salle à l'heure semble l'objectif le plus ambitieux de la journée.

Et finalement, il y eut les représentations et les moments officiels. Loin d'être anodine, cette partie de la tâche d'un président est passionnante. Partir à la rencontre d'un canton, de ses associations, de sa vie sportive, musicale et religieuse. Une richesse existe dans notre canton.

Nous devons la cultiver, la préserver et l'encourager ! C'est ce que je me suis donné comme mission lorsque je m'exprimais au nom du parlement. Chaque fois, l'accueil fut agréable. Chaque fois, la considération portée à cette fonction me surprit. C'est dire l'importance de nos institutions, et le respect qu'elles suscitent. Il faut s'en souvenir. Je m'en souviendrai.

La conclusion est donc belle. Les leçons nombreuses. Les moments vécus inoubliables.

Mais bien évidemment, le monde ne s'arrête pas au château de Neuchâtel. Et alors que nous pensions être à l'aube d'une aire nouvelle, plus calme, plus lente et plus paisible. Un temps de reconstruction pour notre planète.

Après des mois de souffrance et de doute, nous pensions parler des temps d'après. Ceux qui nous permettent d'innover, de consolider. De penser. Avec un E et avec un A. Nous pensions sortir d'une crise et prendre le temps de l'analyse, d'en tirer les leçons et d'approfondir nos connaissances. Nous pensions... Et, au plus grand dam de cette aube qui s'annonçait nouvelle, nous nous sommes toutes et tous trompés. Alors que personne n'imaginait qu'une pandémie pouvait toucher notre pays, encore moins n'osait postuler d'une guerre en Europe. Il semblerait que le mot symbole des futures générations soit la désillusion.

C'est cela aussi le rôle d'un parlement, à son échelle bien sûr.

Une responsabilité commune de maintenir l'espoir et la motivation. D'apporter l'équilibre pour que chaque personne puisse s'inscrire dans la société. Mais les signaux sont positifs pour notre canton et je lui souhaite un bel avenir. Dans cette salle et partout sur notre territoire, c'est le dialogue et le compromis qui doivent primer. Ainsi, nous pourrions remplir notre mission.

Avant de conclure, je ne peux m'empêcher de vous remercier pour la confiance que vous m'avez accordée il y a un an et pour votre investissement au sein de notre parlement. La politique de milice est la plus belle expression de la démocratie. Elle apporte richesse et diversité. Elle permet un accès aux décisions à toute la population. Elle garde ses élus proches du terrain, des entreprises, et de tous les pans de notre société. Mais cette politique de milice à un prix : le temps. Car toutes et tous savent ici le temps qui doit être consacré à notre fonction. Concilier vie familiale, professionnelle et politique n'est pas chose aisée. Pourtant, vous êtes là et cela doit être salué.

Mesdames et Messieurs, ce fut pour moi un véritable honneur d'occuper cette fonction et de diriger les débats du parlement cantonal.

Vive le Grand Conseil neuchâtelois, et vive le canton de Neuchâtel !

Il est temps pour moi de passer le flambeau. J'invite les membres du bureau à rejoindre leurs places. Je vais passer au traditionnel moment de la remise de la cloche à notre nouvelle présidente.

Car oui, Chère Clarence,

Tu deviens aujourd'hui la première citoyenne de notre canton. L'honneur que procure cette charge est à la hauteur du poids et de la responsabilité qu'elle induit. Mais une chose est certaine, elle te permettra de découvrir le canton et le parlement sous un angle nouveau et captivant.

Je te souhaite autant de plaisir que j'ai pu en avoir et je te remets cette cloche que tu feras résonner dans cette salle, provoquant l'écho du pouvoir qui t'est confié aujourd'hui.

Félicitations, Madame la présidente, et tous mes vœux pour cette belle année qui s'annonce !